

Petit index de la nouvelle chanson

Pierre Hétu et Réal D'Amours

Numéro 46, mai 1982

La chanson

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56971ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hétu, P. & D'Amours, R. (1982). Petit index de la nouvelle chanson. *Québec français*, (46), 30–33.



Nous avons tenté, pour les non-initiés, de dresser un panorama de la nouvelle chanson d'expression française. Ce survol nous apparaissait d'autant plus important que les moyens de diffusion à l'usage du public (radio, télévision, réseau de distributions chez les disquaires) ne permettent pas, dans l'état actuel, de découvrir la facture de la chanson nouvelle dans son aspect le plus contemporain et souvent le plus valable. Force nous est de constater que les moyens de pression industriels nous privent de la découverte des chansonniers les plus modernes et les plus originaux.

du côté européen

Areski - Brigitte Fontaine

Un duo qui, grâce à sa folie inventive, se place au niveau de «l'underground» de la chanson. Elle, est d'abord écrivain, lui, musicien; ils se rencontrent, et c'est chez Saravah en compagnie des Higelin, Barouh qu'ils vont enregistrer. Avec des mots simples, ils arrivent à créer des chansons revendicatrices qui s'apparentent à la fable («le Bonheur»). À un autre moment, c'est la dénonciation qui prend le haut du pavé («Comme à la radio»). Peu importe le message, Areski-Fontaine chantent pour le plaisir de retrouver l'essence d'un univers souverain: celui du rêve (*Le Bonheur*, Saravah RC 250).

Pierre Barouh

Malgré son absence de voix, Barouh joue un rôle de catalyseur dans la chanson française d'après mai 68. Fondateur de la maison Saravah, où enregistrent plusieurs chanteurs contestataires, il considère comme capital l'impact de la chanson populaire dans la vie quotidienne. Sa désinvolture et l'influence de la musique afro-brésilienne («Ce n'est que de l'eau») en font un chanteur qui a su se tailler une place de choix. *Ça va, ça vient* SH-1021 RC-250. *Dix ans de Saravah*, Saravah, S.H.C.50001, rétrospective Areski, Fontaine, Higelin, Barouh, Caussimon... 4 disques).

petit index de la nouvelle chanson

Mama Béa (Tekielski)

Dans la lignée de Colette Magny, l'ancêtre de la nouvelle chanson de femme, Mama Béa, grâce à une voix de blues, donne des chansons où la violence et l'émotion sont les supports d'un engagement social évident. Les rythmes électriques et la hargne de certains textes la placent en tête de file de la nouvelle production «rock» française. (*Chaos*, RCA PL-37322. *Pas peur de vous*, RCA PL-37438).



Jacques Higelin

Comme Areski-Fontaine, Higelin commence chez Saravah où il fait de la chanson plutôt douce. À partir du moment où il quitte Saravah, on assiste à un virage «Rock». Il devient alors le chanteur de la décadence, de la déme-

sure et de l'excès. Il est aussi le poète français du cosmopolitisme («Paris-New York / New York-Paris»). Bref, il fait éclater avec une bombe d'énergie les frontières musicales traditionnelles. (*No Man's land*, CBS PFC-90531. *Champagne pour tout le monde*, CBS-PFC-90595).

Gilbert Lafaille

À première vue, il semble que Gilbert Lafaille soit l'image même du chansonnier français classique. Pourtant, derrière ces allures de jeune cadre gauchisant de la chanson se cache un poète à l'esprit caustique et mordant. Il suffit de penser à « Interrogations écrites » pour voir jusqu'à quel point les apparences chez lui sont trompeuses. (*Nettoyage de printemps*, Accord ACV-130001).



Maxime et Catherine Le Forestier

Un frère et une sœur, que l'on pourrait qualifier d'artisans de la désaliénation sociale. Tantôt, c'est, pour l'une, un texte d'une sensualité langoureuse (« Au pays de ton corps »), tantôt, c'est, pour l'autre, l'engagement politique qui fait surface avec une chanson antimilitariste (« Parachutiste »). Pour Maxime, des textes poétiques raffinés font de l'écriture un acte révolutionnaire. Pour Catherine, la limpidité d'une mélodie, la perfection de la voix font de la chanson une avenue idéale vers la libération des humains. Frère et sœur, ils le sont face au « star system » qu'ils refusent en bloc. Notons aussi la collaboration existant entre Maxime Le Forestier et le Québécois Michel Rivard. (M. L., *Le Forestier*, Polydor 2473-025, 2393-040. C. L., *le Pays de ton corps*, Fontana 6399003. S.O.S., Philips 6313-177).

Renaud

Probablement le chanteur de l'heure le plus écouté en France, il est digne descendant des Bruant, Montéhus et Georgius. Avec Renaud, la chanson réaliste trouve son second souffle. Il ne cache pas sa sympathie pour les loubards (voire les voyous). Il affectionne tout particulièrement la zone (banlieue) parisienne et le langage qu'il emploie pour décrire les lieux est empreint d'une verdeur argotique. En actualisant ce type de chanson, Renaud a rejoint la voie du succès. (À Bobino Pol-390. *Le Retour de Gérard Lambert* Pol-365).

Alain Souchon

La désillusion d'avoir grandi et la recherche d'une enfance perdue sont au centre de l'œuvre de Souchon. Si les thèmes sont recherchés, la musique qui les accompagne n'est pas toujours à la hauteur. La force des textes est pourtant troublante et la dénonciation d'une vie standardisée reste évidente (*Toto 30 ans, rien que du malheur*, RCA-PL37233).



du côté québécois

Ginette Bellavance

Nous entrons ici dans un univers carnavalesque où le délire onirique fondé sur la musique et la magie des mots nous donnent l'impression d'être les spectateurs d'un cirque (« Trapèze », « le Funambule »). Bellavance est d'abord une musicienne de théâtre et son apport à la chanson s'en ressent pour le mieux. Pour ceux qui cherchent un lien de parenté, sa musique pourrait se rapprocher de celle de Lewis Furey. (Bellavance, Diskade NVSP-1000-HC).

Diane Dufresne

Un véritable monument de « pop » québécois. Une vedette qui a su créer son propre « star system ». On ne peut dissocier les noms de Dufresne et de Plamondon (Luc), le parolier de *Starmania*. Malgré l'imaginaire débridé d'un monde anarchique, des thèmes essentiels surgissent. Parmi les plus importants, notons la folie, l'urbanité, la provocation, la déroute... Si Diane Dufresne connaît un succès aussi remarquable, c'est probablement qu'elle reflète la folie sans frontière d'un monde où l'excès est la seule loi. (*Strip-Tease*, Barclay 80 294. *Turbulences*, KD-532).



Catherine Ribeiro

On la surnomme la grande prêtresse du « Pop » français. C'est pourtant une sorte de Ferré féminin présentée dans une facture réinventée. Ribeiro se définirait comme une artiste marginale pour un public marginal car, comme les Le Forestier, elle a en horreur le vedettariat. Sa voix rauque donne l'impression qu'elle a vécu. Remarquables, ses interprétations de Piaf. (*Le Blues de Piaf*, Philips 9101-156). *Passions*, Philips, 9,101,270. *La déboussole*, Philips, 6,313,096. Prix « Charles-Cros ».

Suzanne Jacob

Comme le titre d'un album l'indique, c'est *Une humaine ambulante* que l'on fréquente en Suzanne Jacob. D'abord écrivain et poète, elle passe à la chanson pour prolonger son œuvre dans la vie quotidienne. Bien que ses textes s'attardent à des préoccupations existentielles, leurs mots sont d'une simplicité désarmante et expriment souvent ce que dédaigne la poésie admise. La force des images et l'aspect anti-spectaculaire de l'artiste ne nous permettent pas de découvrir toute la richesse de l'œuvre à la première audition. Mais réécoutons... (Suzanne Jacob SO-25514. *Une humaine ambulante* (volume 2), Beaubec BB-104).

Plume Latraverse

Les premières images qui surgissent, lorsque l'on pense à Plume, sont souvent le « joint » et la bouteille de bière. C'est bien dommage autant pour lui que pour son public virtuel car Plume dépasse de loin cette étiquette. L'anarchisme qui l'habite se traduit avec brio dans les thèmes de ses chansons. Poète de l'urbanité, Plume a su dénoncer la bêtise humaine, la misère (« les Pauvres »), l'amour bafoué et l'absurdité dérisoire de la vie. Grâce à un humour vitriolique et à la qualité de sa musique, il serait injuste de considérer Plume comme un « Rock[er de] Grand Flanc Mou ». (*En noir et blanc*, CBS-CFC 90636. *Torelli Pizzeria*, CBS-CFC 90642).



Gaston Mandeville

Chez ce nouveau venu, on retrouve un nouveau style de « rock » québécois où la chanson devient un plaisir en soi. En opposant l'imaginaire à la réalité quotidienne, Mandeville utilise le langage onirique comme exutoire face à la désorientation. (*Mandeville*, RCA KKLI-0426; *Mandeville*, RCA KKLI-0382).

Paul Piché

Un chansonnier chez qui l'individualisme et l'engagement socio-politique sont en perpétuel remise en

question, pour aboutir à l'amour au sens humaniste du terme. La musique puise ses influences dans des styles souvent opposés (rock, folklore) pour mieux supporter le texte. Dans une chanson comme « l'Escalier », la musique devient le miroir du texte qu'elle soutient. En raison de ces allégeances politiques de gauche, Piché se fait le défenseur d'une classe exploitée. C'est l'image même de l'intellectuel venu à la chanson. (*L'Escalier* KD-987).

Michel Rivard

Un monde où s'opposent et se marient un humour mordant et la désespérance de vivre : voilà l'univers de Michel Rivard, ce comédien-chanteur qui a su créer, grâce au jeu, à la poésie et à la musique, un nouveau style à l'image de l'homme urbain d'aujourd'hui. Membre fondateur et leader du groupe Beau Dommage, Rivard demeure en contact avec cette équipe et il serait injuste de ne pas mentionner le parolier Pierre Huet dans une notice sur ce chanteur. Notons aussi sa collaboration en chassé-croisé avec Félix Leclerc pour les interprétations de « la Complainte du phoque en Alaska » et de « Ce matin-là ». Il a également transposé en québécois le texte « l'Enterrement du Père Fouettard » de Maxime Le Forestier pour en faire « l'Enterrement du Bonhomme Sept Heures ». (*Méfiez-vous du grand amour*, Capitol ST-70053. *De Longueuil à Berlin*, Capitol SKAO-70067).

Et tous les autres...

Il est évident que cet index n'est pas exhaustif. Il se veut davantage un outil de travail proposant des pistes d'écoute pour ceux qui le consultent. Bien sûr, nous avons omis beaucoup de noms, nous n'avons pas parlé des groupes, par exemple. Mentionnons toutefois chez les Européens, les Julos Beaucarne, Marie-Paule Belle (en collaboration avec Françoise Mallet-Joris), le Hollandais Dick Annegarn, Jacques Dutronc, l'Italien Angelo Branduardi, Catherine Lara, Henri Tachan, Alain Bashung, Jacques Bertin, Bernard Lavilliers... Les omissions sont nombreuses du côté québécois également. Il convient de mentionner le poète Lucien Francœur, le franco-manitobain Daniel Lavoie, le duo Carole Laure-Lewis Furey, les Richard Séguin, Serge Fiori et des groupes rock comme Corbeau, Harmonium, Octobre, Offenbach, tous ces chanteurs, musiciens, paroliers sur lesquels il faudrait revenir.

Pierre HÉTU
Réal D'AMOURS

